

ROSA MALMUNDARIENSIS.

(Voyez, page 34, le groupe des R. *Montanæ*, espèce n° 2.)

LE ROSIER DE MALMEDY.

DESCRIPTION.

C'est un arbrisseau qui s'élève jusqu'à la hauteur de six à sept pieds. Ses rameaux sont armés d'aiguillons épars, les uns droits, les autres recourbés, très-dilatés à leur base, souvent géminés près des stipules. Les feuilles se composent de cinq, sept, rarement de neuf folioles, ovales presque rondes sur les individus sauvages, oblongues sur ceux qui sont livrés à la culture, vertes en-dessus, plus pâles en-dessous, glabres, inégalement dentées à dents surmontées d'un grand nombre de glandes. Le pétiole qui les supporte est garni de poils glanduleux, et presque toujours de petits aiguillons crochus; il est muni, à sa base, de stipules larges, bifides et pointues au sommet, aussi bordées de pareilles glandes. Les fleurs, tantôt solitaires, tantôt réunies par deux ou trois, naissent à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des branches principales. Les pédoncules sont généralement glabres, très-rarement un peu glanduleux; deux bractées opposées, assez grandes, pointues, par-fois un peu denticulées au sommet, les enveloppent à leur base. Le tube du calice est ovoïde et glabre. Les divisions du limbe, appendiculées, sont couvertes de glandes à l'extérieur, et cotonneuses intérieurement. Corolle de cinq pétales d'un rose très-pâle, échancrés en cœur au sommet. Styles velus, à stygmates réunis en tête. Fruits assez gros, presque